

PRÉSENTATION DES VARIÉTÉS GÉOGRAPHIQUES
DU FRANÇAIS DANS DEUX MANUELS SCOLAIRES
FINLANDAIS

Romaanisen filologian kandidaatintutkielma
Jyväskylän yliopisto
Toukokuu 2016
Maarit Mesiniemi

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Maarit Mesiniemi	
Työn nimi – Title Présentation des variétés géographiques du français dans deux manuels scolaires finlandais	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level kandidaatintutkielma
Aika – Month and year 05 / 2016	Sivumäärä – Number of pages 25
Tiivistelmä – Abstract	
<p>Työn tavoitteena oli selvittää missä määrin lukion ranskan oppikirjat Escalier 3 ja Escalier 4 esittelevät ranskan kielen alueellisia variaatioita. Alueelliset variaatiot olivat kiinnostava tutkimusaihe, sillä ranska on maailmanlaajuisesti puhuttu kieli ja kielen puhujien määrä on jatkuvasti kasvussa Afrikan ranskankielisten maiden asukaslukujen kasvaessa. Tutkijat ovatkin arvelleet, että ranskan kielestä tulee vuoteen 2050 mennessä maailman puhutuin kieli. Lisäksi globalisaation myötä ihmiset kommunikoivat enenevässä määrin keskenään eri kielillä, joten erilaisten puhevarianttien ymmärtäminen on hyvinkin merkittävää. Jos vierasta kieltä oppiessaan ei tutustu kielen variantteihin, voi myöhemmin kohdata tilanteita joissa tuttu kieli kuulostaakin vieraalta eikä auta pääsemään yhteisymmärrykseen. Oletuksena olikin, että oppikirjat ottavat erilaiset ranskan kielen variantit esille muutamissa kirjojen kappaleissa laajentaakseen oppijoiden ymmärrystä kyseisestä kielestä.</p> <p>Tutkimuksen kohteena oli Escalier-kirjasarjan kaksi viimeisintä osaa eli Escalier 3 ja Escalier 4, jotka on tarkoitettu lukio- sekä aikuisopetukseen. Tutkimuksessa käytetty metodi oli sisällönanalyysi. Kirjojen sisältö käytiin läpi systemaattisesti ja huomioon otettiin niin kirjalliset tekstit ja tehtävät kuin opettajan CD:n auditiivinen materiaali. Ranskan kielen alueelliset variantit jaettiin tutkimusta varten kahteen ryhmään: lausuminen ja sanasto. Siitä huolimatta, että Escalier 3 ja Escalier 4 pyrkivät esittelemään frankofonista maailmaa autenttisten tarinoiden ja kulttuuritekstien avulla, ranskan alueellisia variaatioita ei käsitelty kummassakaan kirjassa. Tulos oli melko yllättävä, mutta syyt niiden poisjättämiseen oppimateriaalista voivat olla moninaiset. Toki oppikirjat toimivat opetuksessa ja oppimisessa vain apuvälineenä eikä opittavat ilmiöt rajoitu vain kirjan tarjoamaan sisältöön.</p>	
Asiasanat – Keywords	
ranskan kieli - oppikirjat - frankofonia - kielen alueelliset variaatiot - sosiolingvistiikka	
Säilytyspaikka – Depository	
Jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

0	Introduction	7
1	Généralités	9
1.1	Enseignement des langues étrangères en Finlande	9
1.2	Notion de francophonie	9
1.2.1	Français standard	11
1.2.2	Variation linguistique	12
1.2.2.1	En Europe	13
1.2.2.2	En Amérique	14
1.2.2.3	En Afrique	14
1.2.2.4	Dans les départements d'outre-mer	15
2	Analyse	17
2.1	Corpus	17
2.2	Méthode d'analyse	17
2.3	Présentation de variétés régionales du français dans un manuel scolaire	18
2.3.1	Escalier 3	18
2.3.1.1	Variation phonologique	18
2.3.1.2	Variation lexicale	19
2.3.2	Escalier 4	19
2.3.2.1	Variation phonologique	20
2.3.2.2	Variation lexicale	20
2.3.3	Synthèse	21
3	Conclusion	23
	Bibliographie	24

0 Introduction

Même dans les communautés les plus homogènes, on constate qu'il n'existe pas de forme linguistique fixe et immuable, ni dans les prononciations, ni dans la syntaxe, ni dans le vocabulaire, ni même dans la morphologie (Hagège 1985 : 370).

D'après le site internet Ethnologue, la langue française est aujourd'hui parlée par 76 millions locuteurs comme langue maternelle. En outre, il y a 153 millions personnes qui la parlent comme langue secondaire.¹ Selon l'Institut national d'études démographiques, le nombre de locuteurs du français va passer d'environ 229 millions à 750 millions en 2050 à cause de la croissance de la population en Afrique francophone. Cela signifie que le français sera la langue la plus parlée dans le monde en 2050. (Hunter 2015) Comme le français est parlé déjà dans tous les coins du monde dans de nombreux domaines de vie, la diversité dans l'espace linguistique français est remarquable – le français maghrébin n'est pas comme le français québécois. Le français est une langue hétérogène, il y en a plus d'un français, on peut parler *des français*. Cela pose des défis pour l'apprentissage et l'enseignement du français : comment on peut comprendre des locuteurs des variétés différentes ?

Dans le monde global, les gens communiquent de plus en plus avec les uns avec les autres. Le français qu'on parle et qu'on entend à l'école est souvent différent de celui qu'on trouve dans la vie quotidienne. De plus, le français n'a pas le même statut en Finlande que l'anglais, qui fonctionne comme *lingua franca*. Presque tout le monde parle l'anglais, langue dominante dans les médias et sur internet. De cette façon, les gens ont de multiples occasions d'entendre des variantes d'anglais, mais en revanche, les variantes du français sont moins connues. Les occasions de se confronter avec la langue française sont souvent limitées. Ainsi, le contenu des manuels et des autres documentations d'enseignement jouent un rôle important dans l'apprentissage du français.

Pihko (1995 : 48, 98) a étudié la compréhension de l'anglais chez des élèves finlandais. Elle a remarqué que les élèves réagissent de façon négative aux accents qu'ils ne comprennent pas ; ils ont même dit que la personne ne parlait pas anglais. En outre, elle note que la langue que les élèves entendent normalement à l'école, c'est la langue stan-

¹ <http://www.ethnologue.com/language/fra>

dard, appelée aussi la variante pédagogique. Ainsi, il est important pour les étudiants de se familiariser avec les différentes façons de parler le français. C'est pour cette raison que nous voulons examiner la manière dont des manuels scolaires présentent les variétés de français.

Tout d'abord, nous décrirons l'enseignement des langues étrangères en Finlande pour mieux en comprendre les objectifs. Puis nous expliquerons les notions de francophonie, de français standard et de variation linguistique que nous traiterons dans cette étude. Nous terminerons par une analyse de deux manuels scolaires.

1 Généralités

On vient de découvrir l'importance de la compréhension des variétés du français. Dans les parties suivantes, nous décrirons l'enseignement des langues en Finlande. Puis, nous aborderons le concept *francophonie* et en outre, nous expliquerons les notions du français standard et des variations du français.

1.1 Enseignement des langues étrangères en Finlande

Selon le programme scolaire finlandais des langues étrangères (Direction générale de l'enseignement 2015 : 107), l'éducation des langues doit approfondir la compétence de communication multilingue et multiculturelle des étudiants. L'éducation se fonde sur des textes écrits et parlés. Dans le cadre de ce programme, le but est de savoir communiquer avec confiance dans des contextes divers aux sens culturel, international et linguistique, au travail, lors des études et pendant le temps libre (Direction générale de l'enseignement 2015 : 111). Chaque cours a des objectifs différents lesquels visent à l'amélioration des différents secteurs de connaissances d'une langue. Au cours de ses études, l'étudiant deviendra un citoyen du monde.

1.2 Notion de francophonie

En 1880, Onésime Reclus a créé le mot francophonie pour décrire les environnements où les gens parlent le français à des niveaux différents. Avant, les classifications étaient faites selon, par exemple, le statut social ou la race mais Reclus a classé les gens sur une base linguistique et les relations géographiques. Le mot francophonie n'apparaît dans les dictionnaires que plus tard. À l'époque, il désignait premièrement un individu francophone et deuxièmement, les peuples qui parlent français (Deniau 2001 : 10-12). Deniau ajoute un nouveau sens pour le mot : un sens spirituel et mystique. Selon lui, le mot francophonie renvoie aussi au « sentiment d'appartenir à une même communauté ». (Deniau 2001 : 18) Quand on parle de Francophonie avec un F majuscule, cela renvoie souvent au sens politique du mot. La Francophonie désigne aussi l'ensemble des pays, des gouvernements et des instances officielles qui utilisent la langue française dans leur

travail ou leurs échanges. Dans ce sens, la Francophonie est une institution internationale. (Tétu 1997 : 14)

Aujourd'hui le français est une langue officielle en France, en Belgique, à Monaco, au Luxembourg, en Suisse romande et dans la Vallée d'Aoste. En Amérique, il est la langue maternelle dans plusieurs provinces et territoires du Canada (principalement au Québec), en Louisiane et dans le Maine aux Etats-Unis, en Guyane française et à Haïti et aux Petites Antilles. Le français est langue officielle dans de nombreux pays d'Afrique comme la Côte d'Ivoire et Gabon. En Afrique de l'Ouest et en Afrique du Nord, comme dans le Maghreb, le français est souvent parlé comme deuxième langue. Dans la République démocratique du Congo, pays francophone le plus peuplé du monde, le français est langue officielle unique. La carte 1 illustre en vert tous les pays où le français est la langue officielle.

En outre, le français est utilisé occasionnellement dans plusieurs pays d'Europe comme la Roumanie, la Grèce et l'Albanie. De même, il est utilisé en Amérique, par exemple, dans les états de l'Ontario et de New York et également en Asie, par exemple, au Viêt Nam, au Cambodge et en Israël.



Carte 1 : Les pays francophones (Escalier 3 2013)

De nombreuses organisations internationales ont choisi le français comme langue officielle. Le français est une des langues officielles de l'Union européenne, de l'OCDE et parmi les six langues officielles de l'ONU et de l'UNESCO. Il est aussi une des trois langues de travail de l'Union africaine et de la Commission européenne. La Poste internationale a une langue officielle unique, qui est le français.

Comme on vient de le découvrir, la langue française est pratiquée sur les cinq continents et dans de nombreux domaines de la vie. Ainsi, la communauté francophone est devenue très hétérogène d'un point de vue linguistique. On peut trouver des français très différents allant du français parisien jusqu'aux créoles dans lesquels le français sert comme langue de substrat. Dans les paragraphes suivants, nous présenterons les différentes variantes du français.

1.2.1 Français standard

Nous ne pouvons pas aborder la question des variations d'une langue sans définir premièrement la langue standard dont les variations diffèrent. La langue standard représente la norme d'une langue. Dans la langue standard, il y a un minimum de variations et elle est précisément codifiée. C'est la langue de l'administration, du pouvoir législatif, du politique et de la littérature. En outre, la langue standard est le plus souvent la langue de l'enseignement. La forme standard de la langue se manifeste souvent à l'écrit, mais pareillement à l'oral par les locuteurs natifs. La langue standard a des normes implicites, mais aussi des normes explicites qui sont réglées par, par exemple, des dictionnaires monolingues et des grammaires. (Girard et Lyche 2004)

La création d'une langue standard veut dire qu'une variante de la langue est choisie comme meilleure et plus prestigieuse que les autres variantes. Souvent, la langue standard est aussi plus acceptée par la société qu'une autre variante. Pendant l'Ancien Régime, le français standard ou officiel était principalement parlé à Paris par les nobles et les bourgeois parce que c'était la langue de la cour et de l'administration. Cela a accentué la valeur et le prestige du français standard, et surtout ceux du français parisien. (Girard et Lyche 2004) Avant la Révolution, les autres variétés de la langue française furent l'objet de persécution : la variante standard était la seule forme acceptable de la langue. La dominance du français standard et l'idée « d'une langue, une nation » est toujours visible. Dès la fin du XX^e siècle, on peut constater que l'idéologie de la langue fran-

çaise chez les Français renvoie toujours au français parisien cultivé. Le pouvoir de Paris est fort dans les domaines politiques, culturels et économiques aussi, ce qui encore accentue la dominance du français parisien. (Lodge 1997 : 17, 305-306)

1.2.2 Variation linguistique

Malgré la dominance du français parisien, les variations linguistiques de la langue française continuent d'exister en France et hors de France. Des études montrent qu'il n'y a pas de sociétés avec une seule variété linguistique ou, de même, un individu qui ne maîtrise qu'une variation. Même en France, à l'intérieur d'Hexagone, on trouve des variations linguistiques. Les différences peuvent être lexicales, grammaticales (morphosyntaxiques) ou phonétiques. Ces différences peuvent paraître étrangères pour les gens qui n'y sont pas habitués. Le plus souvent, les variations se manifestent à l'oral, parce que, au contraire de la langue écrite, la langue orale n'est pas si systématiquement codifiée. La langue écrite, et surtout la grammaire, a été codifiée depuis longtemps. L'idée de « parler correctement » est souvent synonyme de « parler comme dans les livres ». (Girard et Lyche 2004)

La variation linguistique, à l'oral et à l'écrit, est divisée généralement en quatre : *la variation géographique*, *la variation temporelle*, *la variation stylistique* et *la variation sociale*. La variation sociale (ou diastratique) fait référence à la variation selon le sexe, l'âge, le groupe professionnel ou la classe sociale d'un locuteur. On entend par variation stylistique (ou diaphasique) le changement dans la langue utilisée par les locuteurs selon la situation dans laquelle ils se trouvent. Il s'agit, par exemple, du français soutenu, du français familier et du français populaire. La variation temporelle (ou diachronique) désigne la variation issue au cours du temps et l'évolution de la langue. La variation géographique (ou diatopique) inclut les français régionaux et les français dialectaux. À cause des limitations de ce travail, dans cette étude nous nous concentrerons uniquement sur les variétés géographiques du français. Néanmoins, on doit noter que la variation géographique est toujours soumise aux variations stylistiques et sociales. (Remysen 2013)

Les variations géographiques sont divisées encore en deux catégories : *le français régional* et *le français dialectal*. Les variétés du français régional ont plus en commun avec le français standard que les variétés dialectales. Les français régionaux se distinguent du

français standard sur le plan lexical et phonologique. Quant aux français dialectaux, ils sont également géographiquement limités mais ils se distinguent beaucoup plus du français standard, surtout sur le plan phonologique et lexical. De plus, la grammaire des français dialectaux (morphologie et syntaxe) diffère clairement de celle du français standard. De ce fait, les français dialectaux sont encore plus difficiles à comprendre que les français régionaux pour les locuteurs qui viennent d'autres régions. (Girard et Lyche 2004)

Comme nous l'avons constaté, la communauté francophone est très hétérogène même au sens linguistique. On peut trouver les variétés du français à l'intérieur d'Hexagone comme à l'extérieur. Dans les chapitres suivants nous présenterons quelques différences géographiques du français.

1.2.2.1 En Europe

Même en France, on peut distinguer facilement un locuteur parisien et toulousain dès les premiers mots qu'ils prononcent. Il s'agit de la diversité phonologique. Les Méridionaux, comme les Toulousains, ajoutent un -ng à la fin des mots qui terminent par une voyelle nasale quand ils les prononcent, comme « c'est *bong* », « tu *vieng* » et cetera. La diversité du vocabulaire se manifeste par le choix de mots qu'on utilise. Ce qui est un *gant de toilette* à Paris, est appelé une *lavette* en Savoie et une *vadruille* à Brest. Des mots de cuisine varient souvent selon la région. Par exemple, un poisson qui est appelé *colin* à Paris est un *merlu* dans le Midi. Un exemple de la diversité des formes grammaticales est l'usage du passé surcomposé des verbes, comme *quand il a eu mangé*. Dans ce cas-là, la norme pour l'emploi n'est pas clairement définie même dans les grammaires. On peut dire cependant que le passé surcomposé est utilisé plus souvent dans la partie méridionale de la France que dans les autres régions. (Walter 1988 : 161-178)

En Europe, hors de France, on trouve d'autres variantes régionales. Par exemple, la variante belge se distingue du français standard par les points suivants. Premièrement, les voyelles de *brin* et de *brun* sont généralement distinguées. Deuxièmement, les belges opposent une voyelle brève à une voyelle longue pour des mots comme *aimé/aimée*, *cri/crie* et *bout/boue*. De plus, ils ont tendance à prononcer les consonnes finales sonores comme consonnes sourdes qui peuvent gêner la compréhension des mots comme *perde* et *perte* ou *douze* et *douce*. Quelques différences du lexique incluent des mots

comme *avoir le temps long* pour dire « s’ennuyer d’attendre », *septante* pour « soixante-dix » et *nonante* pour « quatre-vingt-dix ». (Walter 1988 : 196-197)

1.2.2.2 En Amérique

Le français a été introduit en Amérique à l’époque de colonisation où la France y avait une colonie, la Nouvelle-France, de 1534 à 1763. Aujourd’hui, la présence de la langue française est toujours forte en Louisiane, au Canada et surtout au Québec. On évalue qu’au Canada, il y a 6 millions de francophones, dont un peu plus de 5 millions dans la province du Québec. Cela fait qu’environ 83% de la population du Québec parlent français en famille. (Walter 2003 : 144)

La prononciation québécoise diffère largement de celle du français standard et une caractéristique bien visible est l’assimilation des occlusives avec consonnes affriquées. Cela veut dire qu’ils prononcent *ts* pour *t* et *dz* pour *d*, par exemple *p’tit* est prononcé *p’tsi*. Un autre exemple de la prononciation du français québécois est la réduction des groupes consonnes finales dans certains cas. Par exemple, dans le cas où un son fricatif et liquide suit une voyelle, *pauvre* devient *pauv’* ou lorsque deux nasales suivent une voyelle, *hymne* devient *hym’*. Aussi bien que la prononciation, le lexique québécois peut être incompréhensible pour les locuteurs européens : *bleuets* pour *myrtilles*, *linge* pour *vêtements* (extérieurs), *secousse* pour *moment* et *mousse* pour *petit garçon*. Ils utilisent également le mot *assez* pour dire *très* ou *beaucoup* et *pas mal* pour dire *assez*. (Walter 1988 : 201-207) De même, les Québécois utilisent souvent *puis* au lieu de *et* ou *ensuite* et ils le prononcent *pis*. Plus souvent, il sert à ponctuer une phrase.²

1.2.2.3 En Afrique

L’influence du français se manifeste en Afrique dès le XIX^e siècle quand il y est introduit par l’armée. En Afrique, le français est surtout une langue secondaire que les gens apprennent à l’école. Ce n’est pas possible de définir une variété africaine parce que, comme en France, il n’y a pas un français, plutôt plusieurs français et chaque région a sa propre façon d’utiliser la langue. Dans quelques pays, comme au Zaïre (aujourd’hui la République démocratique du Congo) le français est surtout lu et entendu. En revanche, en Côte-d’Ivoire, le français est présent dans tous les domaines de la vie. De plus, dans

² <http://www.je-parle-quebecois.com/videos/extrait-film-serie/le-dictionnaire-quebecois.html>

quelques régions, le français est parlé seulement par les gens les plus cultivés. La langue varie surtout sur le plan lexical. L'Afrique noire utilise le mot *ambiance* pour dire *fête* (Zaire), *boyesse* pour *domestique de sexe féminin* (Ruanda et Burundi) et *vidanges* pour désigner des *bouteilles vides*. (Walter 1988 : 210-213)

Les pays du Maghreb en Afrique du Nord (Algérie, Tunisie et Maroc) ont été des colonies, départements et protectorats de la France jusqu'à la Première Guerre mondiale. Un grand nombre de Français ont immigré dans ces pays, et en conséquence on peut trouver des expressions françaises identiques dans chaque pays même si le français n'a pas de statut officiel dans ces trois pays. Une particularité du français maghrébin est la prononciation du *r*. Les hommes le prononcent comme il était prononcé en ancien français en roulant le *r*. En revanche, les femmes le prononcent du fond de la gorge comme aujourd'hui à Paris. Ce phénomène est expliqué par le fait que les hommes ont appris la langue par les militaires pendant la colonisation, tandis que les femmes l'ont appris plus tard à l'école par des professeurs qui l'ont prononcé comme à Paris. (Walter 1988 : 212-217)

Outre la variation phonétique, la diversité lexicale du français maghrébin est considérable. Ils ont, par exemple, l'expression *à la baballah* pour dire *n'importe comment* qui est utilisée surtout en Tunisie. De plus, *hlou* désigne *sympatique*, *un kif* désigne *un plaisir*, *mabrouk* est utilisé pour dire *félicitations* et *shra* pour *demeuré / un petit fou*. (Walter 1988 : 212-217) Certains mots du lexique africain sont passés dans l'usage courant en France, comme le mot *kif* qui est devenu un verbe *kiffer* en France, surtout dans le langage des adolescents, pour désigner *aimer*.

1.2.2.4 Dans les départements d'outre-mer

Les territoires d'outre-mer de la République française sont issus de l'ancien empire colonial français et ils sont situés en Amérique, Océanie, dans l'océan Indien et en Antarctique. Leur langue officielle est naturellement le français et il y est compris par la majeure partie de la population. Dans quelques régions, comme en Guyane et aux Antilles françaises, le français coexiste avec un créole, c'est-à-dire une langue simplifiée et formée au XVII^e siècle entre les esclaves africains et colonisateurs parlant français. Ainsi, les créoles sont un mélange de français et d'une langue régionale, mais ils se distinguent clairement du français. Quelques caractéristiques du français aux Antilles incluent la

faible prononciation du *r* et des variétés lexiques, comme le *zouc* pour la *fête* et *zouquer* pour *danser*. (Walter 1988 : 209)

On vient de noter que certaines variantes s'écartent beaucoup du français standard et parfois elles mélangent deux ou plusieurs langues ensemble. Malgré toutes ces différences qui peuvent gêner la compréhension entre des locuteurs de régions différentes, la langue française sert de moyen de communication commun. Dans la partie suivante, nous analyserons deux manuels scolaires finlandais pour examiner la manière dont ils présentent les variétés du français.

2 Analyse

2.1 Corpus

Notre corpus se compose de deux manuels scolaires et de deux CDs : *Escalier 3* et *Escalier 4*, qui sont des manuels scolaires finlandais destinés aux lycéens et à l'éducation des adultes. *Escalier 3* est prévu pour les cours cinq et six du lycée, c'est à dire pour les étudiants qui ont d'environ 17 ou 18 ans. Les thèmes sont la vie de famille, les différentes habitudes, la santé et la technologie, le travail et la vie. *Escalier 4* est conçu pour les cours sept et huit du lycée. Les grands thèmes du manuel sont le monde francophone et la globalisation. Les deux livres ont été publiés en 2013 par Sanoma Pro.

Nous avons choisi deux livres qui sont destinés aux étudiants les plus avancés parce que les variantes d'une langue ne sont pas nécessairement présentées du tout au début de l'apprentissage. La connaissance d'une langue doit être assez bonne avant que l'on introduise les variétés de la langue.

2.2 Méthode d'analyse

La méthode d'analyse choisie pour la recherche est l'analyse du contenu. Nous tentons d'analyser les manuels choisis de manière systématique et objective à l'aide d'un ouvrage *Laadullinen tutkimus ja sisällönanalyysi* de Tuomi et Sarajärvi (2009). Il s'agit d'une analyse de textes écrits comme les journaux, les entretiens et les discussions. D'abord, nous faisons une lecture du corpus entier et ensuite, nous faisons une classification des phénomènes auxquels nous nous intéressons. En utilisant cette analyse, on peut tirer les informations importantes du corpus et en composer une description résumée. L'objectif de l'étude n'est pas de présenter des résultats numériques, mais plutôt de décrire le corpus par les mots. (Tuomi et Sarajärvi 2009 : 105)

Dans cette étude, nous examinerons quels phénomènes de la variation géographique sont inclus dans *Escalier 3* et *Escalier 4*. Comme Tuomi et Sarajärvi (2009 : 93) le suggèrent, nous classerons les différents phénomènes de variation trouvés en deux thèmes : phonologie et lexicale. Ces sont les thèmes où les variations se manifestent le plus souvent. Nous analyserons tout le contenu des manuels : les textes, les exercices et le cd-

rom avec les textes et exercices auditifs. Pour soutenir nos observations, nous tirerons des exemples du corpus. Ainsi, nous obtiendrons de l'information sur la manière dont ces manuels tiennent compte des différents aspects des variations et, par conséquent, du fait que la langue est parlée par des locuteurs très différents autour du monde.

2.3 Présentation de variétés régionales du français dans un manuel scolaire

2.3.1 Escalier 3

Escalier 3 cherche à présenter le monde et les cultures francophones de façon réelle en utilisant des textes authentiques³. Les événements de trois textes sur dix se passent hors de la France : au Québec, en Guinée et en Finlande. De plus, dans dix cas, on mentionne clairement que les personnes viennent de l'extérieur de la France. Généralement, les gens du livre viennent des quatre coins de la France et aussi de l'étranger. La région parisienne n'est pas spécifiquement accentuée. En outre, il y a une carte des pays francophones au dos de la couverture. Nous pouvons donc supposer qu'il y aura des exemples des variations géographiques différentes dans le manuel.

2.3.1.1 Variation phonologique

Pour identifier les écarts phonétiques dans les manuels, nous analyserons les cd-rom qui sont fournis pour les professeurs avec le manuel. Ainsi, les textes et exercices oraux peuvent être écoutés en cours. Nous avons trouvé que même si les personnages du manuel viennent du monde entier, des exemples des variations phonétiques ne sont pas traités dans *Escalier 3*. Pour en montrer un exemple, dans le texte 5 (2013 : 100), une personne québécoise parle de Dieu et le prononce comme en français standard « djø » au lieu de québécois « dzjø » où les occlusives sont assimilés avec une consonne affriquée. De même, dans l'exercice 11, à la page 107 du manuel, un homme tunisien raconte de sa vie. Au lieu de prononcer un r roulant à la façon d'un homme maghrébin, il le prononce du fond de la gorge comme en français standard.

³ <https://www.sanomapro.fi/escalier-3>

Donc, les personnages dans le manuel parlent tous systématiquement en français standard et clair, même s'il s'agit d'une québécoise ou un tunisien. Comme on l'a vu dans la partie théorique, les variations phonétiques peuvent se manifester dans la prononciation, par exemple, dans les sons *r*, *d* ou *t* ou en utilisant *-ng* au lieu du son nasal. Aucun de ces écarts n'était présenté dans le CD. La variante utilisée dans ce livre est donc la variante standard, aussi appelée variante pédagogique du français.

2.3.1.2 Variation lexicale

Escalier 3 ne présente pas d'exemples clairs de variation lexicale. Le manuel inclut des exemples de néologismes et d'autres variations, comme la variation stylistique. En revanche, la variation géographique du lexique n'est pas traitée dans ce livre. Par exemple, la personne québécoise du texte 5 (2013 : 100) n'utilise pas de mots clairement québécois. Comme on a vu dans la partie des généralités, les québécois utilisent souvent l'adverbe *assez* pour dire *très* ou *beaucoup*. Dans le texte 5, la québécoise a utilisé uniquement les variétés français standard : *Je pense que les identités québécoise et musulmane vont très bien ensemble* (2013 : 101). C'était le même cas dans les autres textes et exercices où les personnages étaient d'origine non-métropolitaine – ils n'utilisent que le lexique français standard. On peut donc constater que le lexique du livre ne présente pas de variation géographique.

On vient de découvrir qu'*Escalier 3* ne présente pas d'exemples de la variation géographique, ce qui est surprenant. La langue utilisée dans le manuel est systématiquement le français standard. Qu'en est-il pour *Escalier 4* ?

2.3.2 Escalier 4

Escalier 4 tente de familiariser les étudiants à la lecture de textes authentiques. De plus, le manuel introduit des textes culturels pour élargir la connaissance culturelle des étudiants. Il inclut de nombreux exercices oraux pour pratiquer diverses situations de communication⁴. Deux textes sur huit introduisent des personnages vivant hors de France : au Québec et au Congo. Trois exercices du manuel présentent explicitement des personnages hors de France. De plus, il y a des personnages qui viennent de l'Hexagone entier. La carte des pays francophones est placée sur la couverture du livre. Ce manuel

⁴ <https://www.sanomapro.fi/escalier-4>

tente de présenter le monde francophone, donc nous pouvons supposer qu'on tiendra compte dans ce livre de la variation géographique.

2.3.2.1 Variation phonologique

L'objectif et les thèmes du livre nous laissent supposer qu'il inclura des exemples de variation géographique. Cependant, les personnages francophones du manuel parlent tous en français standard, tout comme dans *Escalier 3*. Par exemple, dans l'exercice 11 (2013 : 159), une fille québécoise prononce comme en français standard. Elle n'assimile pas les occlusives avec des consonnes affriquées, ce qui est un des traits les plus notables du français québécois. Par exemple, elle parle des partis politiques et prononce en français standard « paʁti » au lieu de la prononciation québécoise, qui serait « paʁtsi » ou « paʁtzi ». De même, par exemple, le mot *pauvre* était prononcé à la manière du français standard « povʁ » et pas « pov » comme il serait probablement prononcé en français québécois où les consonnes finales sont souvent omises.

Même si les personnages du manuel sont d'origine non-métropolitaine, ils parlent tous en français clair et standard. Les phénomènes de la variation phonologique ne sont donc pas traités dans *Escalier 4*.

2.3.2.2 Variation lexicale

Escalier 4 a inclus plus d'exemples de la variation linguistique qu'*Escalier 3*, mais il s'agit de variation stylistique : la langue parlée ou familière. Dans ces cas, il est bien défini qu'il s'y agit une variante de la langue. Cependant, la diversité géographique du lexique n'est pas présentée dans ce manuel. Par exemple, dans l'exercice 11 B (2013 : 158) un garçon belge a décrit la situation politique de son pays. Nous avons essayé de trouver des exemples de français belge du texte, mais le lexique contenait uniquement des mots français standard.

Auparavant, nous avons noté que les Québécois utilisent souvent le mot *puis* au lieu de dire *et* ou *ensuite*. Dans l'exercice 11 B (2013 : 159), une fille québécoise explique *on a manifesté pendant plusieurs mois dans les rues de Montréal et finalement, la gouvernement a du organisé de nouvelle élection -- et également, le parti du premier ministre -- a perdu ces élections et un autre parti est arrivé au pouvoir*. Dans les deux locutions, elle a

utilisé *et* pour connecter deux idées. Dans le français québécois il serait plus probable d'utiliser *puis* pour ponctuer les phrases dans les cas ci-dessus. Le vocabulaire utilisé par cette fille ne présente pas le langage authentique québécois. C'était le même cas avec les autres personnages non-métropolitains du livre. On ne tient donc pas compte des variations lexicales géographiques dans ce manuel.

On peut constater qu'*Escalier 4* ne présente pas des variétés géographiques du français, ni dans les textes, ni dans les exercices. La langue du manuel était systématiquement le français standard. Dans la partie suivante, nous analyserons quelles pourraient être les raisons pour ce phénomène.

2.3.3 Synthèse

Les manuels *Escalier 3* et *Escalier 4* ont cherché à montrer des textes authentiques et à présenter le monde francophone pour les étudiants du français. C'est pour cela que nous étions surprise de ne pas trouver d'exemples de variation géographique dans les manuels. Les manuels ont tenu compte des pays francophones en présentant les différentes cultures francophones et en utilisant des personnages réels et imaginaires qui viennent des différents pays francophones ou de la Finlande. Malgré cela, la langue des manuels était le français standard, aussi appelé le français pédagogique.

Les raisons pour ne pas introduire des variations peuvent être diverses. Premièrement, le niveau linguistique des étudiants doit être considéré. Il n'est pas pertinent de présenter des variations d'une langue trop tôt. La norme globale d'une langue doit être comprise par les étudiants, avant que les variations soient introduites dans l'enseignement. Deuxièmement, pour montrer des exemples de la variation phonétique, il peut être difficile, et aussi coûteux, de trouver des gens des autres pays francophones quand les livres sont préparés. Quant à la variation lexicale, il serait plus facile d'en inclure des exemples dans les livres.

À la lumière de cette découverte, nous pourrions nous demander si les manuels analysés donnent une image réaliste du peuple francophone. De même, nous pourrions nous interroger sur la question de savoir si avec l'aide de ces manuels, les étudiants du français peuvent améliorer leur compétence de communication dans des contextes divers aux sens culturel, international et linguistique, comme il est décrit dans le programme sco-

laire finlandais des langues étrangères. Toutefois, les manuels scolaires ont seulement le but de soutenir l'enseignement et l'apprentissage de la langue. Les enseignants peuvent décider dans quelle mesure ils utilisent les manuels dans leur enseignement. En tout cas, le choix d'introduire les variations géographiques pour les étudiants en cours est celui de l'enseignant. De plus, les étudiants peuvent rencontrer les variantes du français sur internet dans leur temps libre même si elles ne sont pas introduites dans le cours de français.

3 Conclusion

Dans cette étude, nous avons tenté à savoir dans quelle mesure les variations de la langue française étaient prises en compte dans deux manuels scolaires : *Escalier 3* et *Escalier 4*. Nous nous sommes concentrée sur les variations géographiques du français en laissant de côté les autres variations comme la variation stylistique. Le nombre des locuteurs du français étant en croissance, il est intéressant d'examiner les matériaux d'enseignement et de voir la manière dont ce fait était traité. Nous avons étudié deux manuels scolaires : *Escalier 3* et *Escalier 4*. La méthode de l'analyse du contenu nous a servi pour analyser le corpus. Les phénomènes de variation géographique étaient regroupés dans deux catégories : phonologique et lexicale.

Nous avons été surprise par le fait que les manuels *Escalier 3* et *Escalier 4* ne présentaient pas de phénomènes de variation géographique, ni dans les textes, ni dans les exercices. La langue utilisée dans ces manuels était la langue française standard qui est aussi appelée le français pédagogique. Les manuels tenaient compte de l'espace francophone en introduisant des textes culturels où en présentant des gens qui venaient de tous les coins du monde francophone. Malgré cela, les variations géographiques du langage étaient inexistantes dans ces manuels.

Puisque notre étude ne couvrait que deux manuels scolaires, on ne peut pas tirer des conclusions exhaustives sur la manière dont les variations géographiques sont prises en compte à l'enseignement du français en Finlande. Les enseignants peuvent utiliser les matériaux supplémentaires au cas où ils veulent inclure les variations linguistiques aux cours. De même, la série *Escalier* contient au total quatre livres donc nous ne pouvons pas savoir si les deux manuels qui n'ont pas été examinés contiennent des variantes géographiques du français.

Il serait intéressant de faire une comparaison des phénomènes de la variation entre deux séries des manuels scolaires. De plus, la comparaison pourrait être une étude diachronique pour voir le changement des manuels au cours du temps. Quant aux variations linguistiques, la compréhension orale des étudiants n'a pas été étudiée récemment. Donc, il serait pertinent d'étudier la compréhension des variantes différentes du français chez les étudiants.

Bibliographie

Corpus :

ALTSCHULER J., DERVIN F., LAINE K., PUNKKINEN S. et TENHUNEN T. (2013). *Escalier 3. Ranskaa lukioon ja aikuisille*. Helsinki : Sanoma Pro Oy.

DERVIN F., KEMPPAINEN K., LAINE K., MOKHTARI N. ET TENHUNEN T. (2013). *Escalier 4. Ranskaa lukioon ja aikuisille*. Helsinki : Sanoma Pro Oy.

Ouvrages consultés :

DENIAU X. (2001). *La Francophonie*. Paris : Presses Universitaires de France.

ETHNOLOGUE (2016). *French*. <http://www.ethnologue.com/language/fra>. Consulté le 20/01/2016.

GIRARD F. et LYCHE C. (2004). *Norme, variation et enseignement du FLE*. <https://www.uio.no/studier/emner/hf/ilos/FRA1103/h04/undervisningsmateriale/FRA1103-norme.html>. Consulté le 22/02/2016.

HAGÈGE C. (1985). *L'homme de paroles ; contribution linguistique aux sciences humaines*. Paris : Fayard.

HUNTER I. (2015). *C'est impossible! French set to be the world's most commonly spoken language by 2050 because of soaring population growth in sub-Saharan Africa*. <http://www.dailymail.co.uk/news/article-3367012/C-est-impossible-French-course-world-s-commonly-spoken-language-2050.html>. Consulté le 20/01/2016.

JE PARLE QUÉBÉCOIS. (2016). *Lexique – Définitions et vocabulaire québécois*. <http://www.je-parle-quebecois.com/videos/extrait-film-serie/le-dictionnaire-quebecois.html>. Consulté le 27/04/2016.

LODGE R. (1997). *Le français. Histoire d'un dialecte devenu langue*. Paris : Fayard.

Opetushallitus (Direction générale de l'enseignement) (2015). *Lukiokoulutuksen opetussuunnitelman perusteet*.

PIHKO M-K. (1995). *Tavoitteena joustava vieraan kielen puheen ymmärtäminen*. http://www.oph.fi/download/172124_lukion_opetussuunnitelman_perusteet_2015.pdf. Consulté le 17/02/2016.

REMYSEN W. (2013). *Le français et la variation linguistique*. https://www.usito.com/dictionnaire/affichage/remysen_1.the.xml. Consulté le 29/02/2016.

SANOMA PRO (2015). *Escalier 3*. <https://www.sanomapro.fi/escalier-3>. Consulté le 22/02/2016.

SANOMA PRO (2015). *Escalier 4*. <https://www.sanomapro.fi/escalier-4>. Consulté le 22/02/2016.

TÉTU M. (1997). *Qu'est-ce que la francophonie ?* Vanves : Hachette Edicef.

TUOMI J. et SARAJÄRVI A. (2009). *Laadullinen tutkimus ja sisällönanalyysi*. Helsinki : Kustannusosakeyhtiö Tammi.

WALTER H. (2003). *French inside out : The worldwide development of the French language in the past, the present and the future*. London : Routledge.

WALTER H. (1988). *Le français dans tous les sens*. Paris : Éditions Rober Laffont.